

La figuration et l'image, la non-figuration.

Figuration et construction de l'image : *espaces narratifs de la figuration et de l'image, temps et mouvement de l'image figurative.*

>RACONTER UN CONFLIT, COMMENT LE DISPOSITIF DE PRÉSENTATION INFLUENCE LA NARRATION?

RACONTER UN CONFLIT, COMMENT LE DISPOSITIF DE PRESENTATION INFLUENCE LA NARRATION?

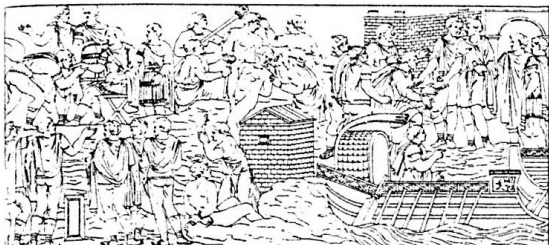
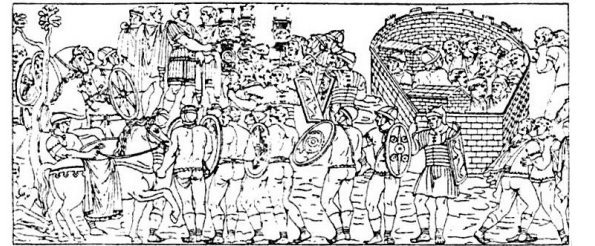
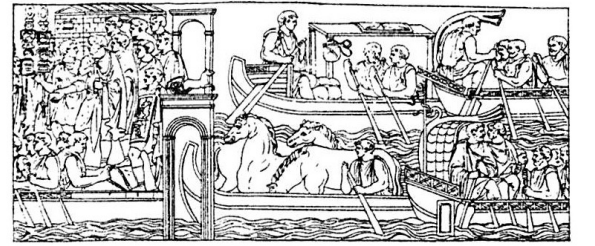
ROME : LA COLONNE TRAJANE, 107-113 ap JC

40 mètres de hauteur, colonne célébrant la victoire de l'empereur Trajan sur les Daces, tribus vivant près du Danube à l'endroit de l'actuelle Roumanie.





Les reliefs de la colonne Trajane forment un bas-relief qui s'enroule en hélice autour du fût de la colonne Trajane, de la base au sommet. Ils racontent, du point de vue des Romains, le déroulement des guerres que Trajan a menées en Dacie.





La soumission de Décébale, prosterné devant Trajan

La **colonne Trajane** (113 apr. J.-C.) constitue l'un des dispositifs narratifs les plus sophistiqués de l'Antiquité. Érigée à Rome pour célébrer les victoires de l'empereur contre les Daces, elle ne se contente pas de commémorer : elle raconte. Son principe narratif repose sur une **frise hélicoïdale continue** qui s'enroule autour du fût sur près de 200 mètres de relief sculpté. Le spectateur est invité à lire l'histoire en tournant autour de la colonne, dans un mouvement ascensionnel. La narration progresse ainsi physiquement dans l'espace : pour suivre le récit, il faut se déplacer. Le temps devient circulation.

La frise ne représente pas un moment unique mais une succession d'épisodes : départ des troupes, traversée du Danube, construction de camps, batailles, soumissions, discours impériaux. Les scènes s'enchaînent sans cadres ni séparations strictes ; les transitions sont fluides. Le paysage, les architectures et les gestes servent de liens visuels entre les séquences.

Un élément central du dispositif est la **répétition du personnage de Trajan**. Il apparaît à de multiples reprises dans des situations différentes (harangue, sacrifice, commandement), incarnant la continuité du pouvoir. Cette répétition crée une unité narrative : l'empereur est le fil conducteur du récit.

La colonne organise aussi une hiérarchie des actions. Les scènes de bataille, relativement peu nombreuses, alternent avec des moments d'organisation, de stratégie et de clémence. Le récit valorise moins la violence que la maîtrise, la rationalité et la légitimité politique. Il s'agit d'une narration autant idéologique qu'historique.

Enfin, le dispositif articule **verticalité et temporalité** : plus on monte, plus on avance dans l'histoire. Le sommet — où se trouvait initialement la statue de Trajan — couronne le récit. L'ascension matérielle devient ascension symbolique.

La colonne Trajane est ainsi une image narrative totale : un récit continu, sans début ni fin immédiatement visibles, qui engage le corps du spectateur, organise le temps dans l'espace et transforme la sculpture monumentale en véritable dispositif cinématographique avant l'heure.

>On ne peut voir précisément les images gravées au sommet de la colonne.

Ce qui compte : la continuité du mouvement ascensionnel, la densité croissante du récit, la monumentalité et surtout la statue impériale qui couronnait l'ensemble

Le sommet fonctionne davantage comme **aboutissement symbolique** que comme séquence narrative à lire scène par scène.

À l'origine, la colonne était encadrée par deux bibliothèques dans le forum de Trajan. Il est probable que leurs terrasses permettaient une lecture plus rapprochée des registres intermédiaires et supérieurs. Donc la colonne n'était pas pensée isolément : elle faisait partie d'un **dispositif architectural global**.

EN COMPARAISON,

NARRATION

CONFLIT

**La tapisserie de
Bayeux, visible
à CAEN**



Tapissarie de Bayeux, raconte en broderie la bataille d'Hastings, 1066. 70m de long et 50cm de hauteur.

Dispositif narratif

Bande horizontale d'environ 70 mètres.

Lecture **linéaire**, de gauche à droite.

Scènes successives clairement identifiables.

Présence de **légendes en latin**.

Rapport au spectateur

Lecture à hauteur d'œil.

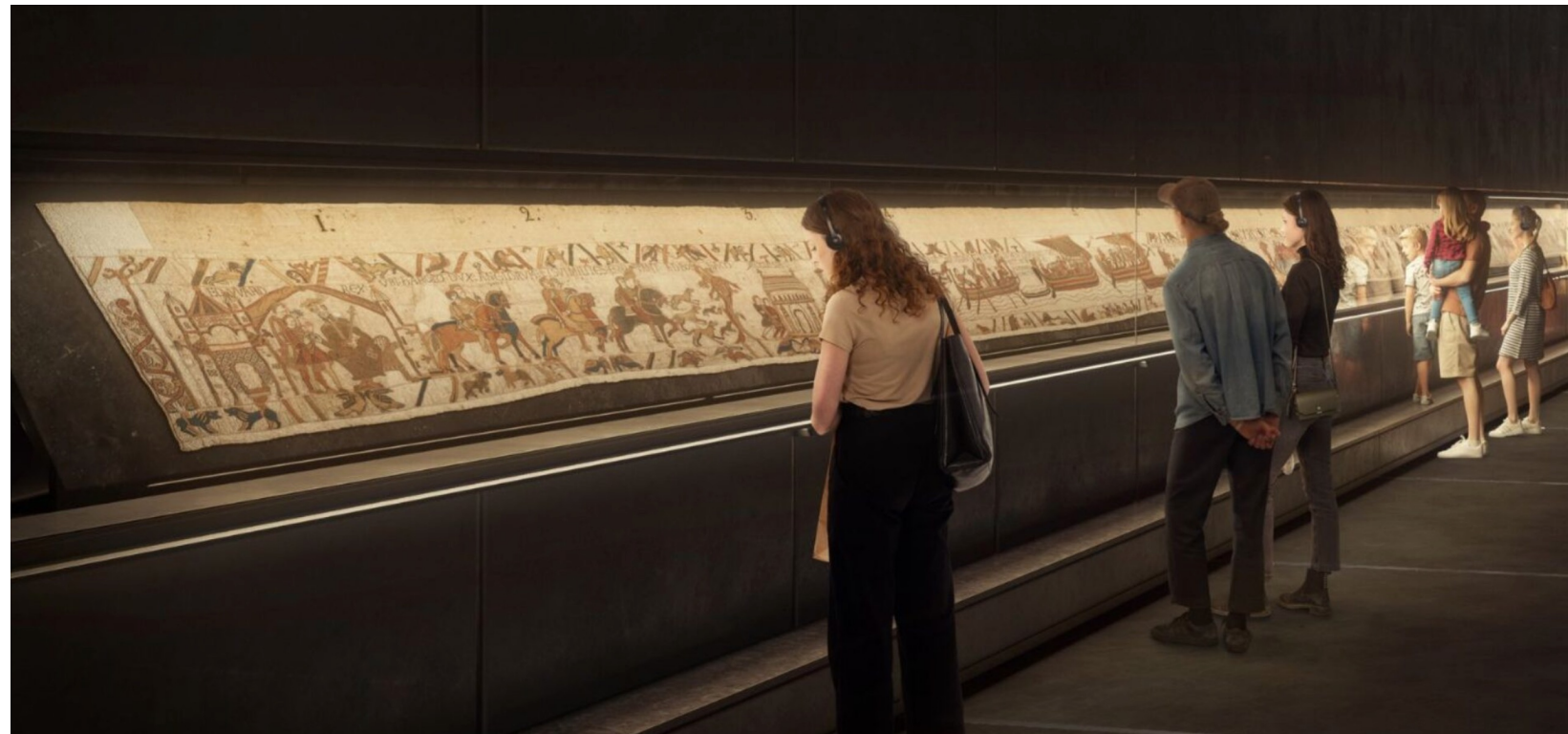
Récit continu mais lisible.

Plus proche d'une bande dessinée médiévale.



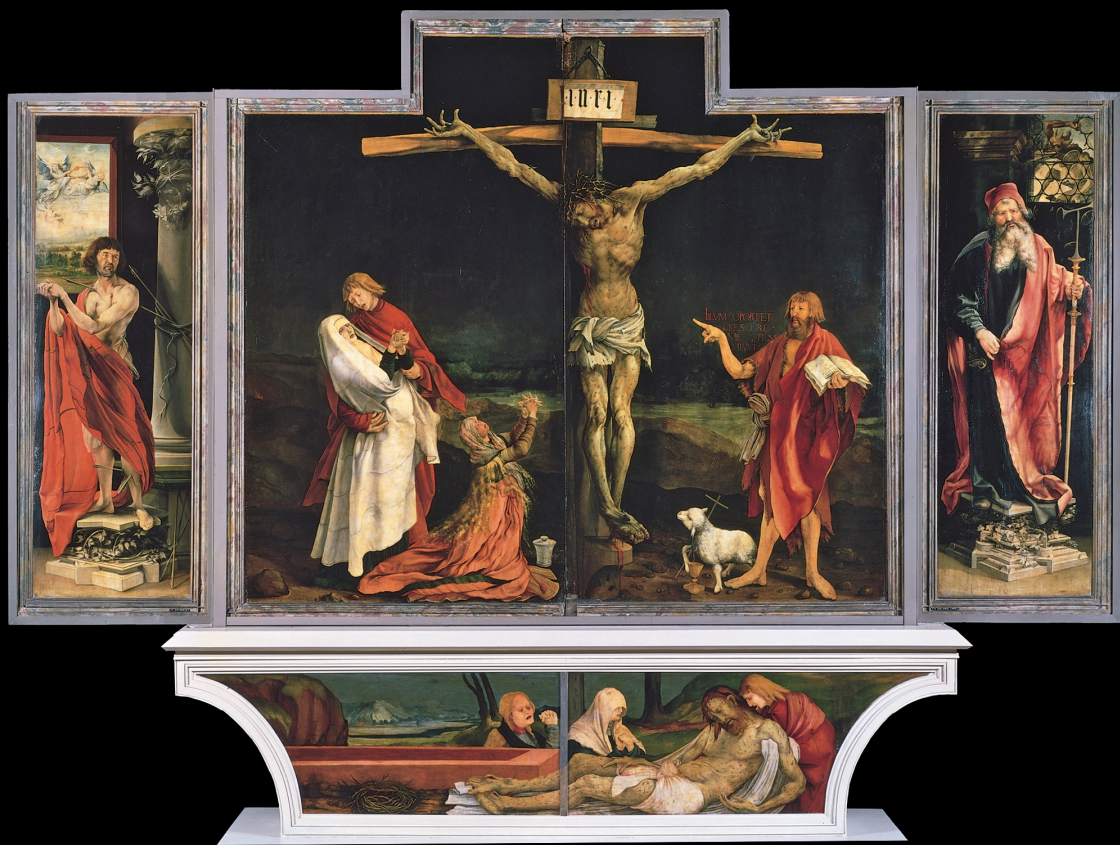
https://www.youtube.com/watch?v=SloFccZIGVM&time_continue=272&source_ve_path=NzY3NTg&embeds_referring_euri=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F&themeRefresh=1

À 4mn





LE RETABLE D'ISSENHEIM
MATTHIAS GRÜNWARD



LA GUERRE,
OTTO DIX





VADIM DUMESH, *Точка . Зору (Point de vue)*, 2023, installation vidéo

Точка . Зору (Point de vue) est un projet de cocréation documentaire au cours duquel des smartphones voyagent de la France à l'Ukraine, passant d'une personne à l'autre comme un bâton de relais et recueillant leurs témoignages vidéo. Le projet est tourné dans un format innovant : une double caméra -- à la fois la caméra frontale et la caméra arrière du téléphone -- qui filme à la fois le portrait de la personne et ce qu'elle voit. D'une personne à l'autre, d'une ville à l'autre, d'une communauté à l'autre, un kaléidoscope de visages et de lieux se mêle au contexte de la guerre en Ukraine.

Точка . Зору s'inscrit dans le cadre du doctorat en recherche-crédation de Vadim Dumesh, intitulé « L'auteur-riche documentaire et la créativité collective à l'ère du numérique », copiloté par Le Fresnoy -- Studio national des arts contemporains et l'Université du Québec à Montréal, dirigé par Viva Paci.

L'INSTALLATION VIDEO

<https://www.youtube.com/watch?v=D0buW-m9DA4>

« *L'installation vidéo m'a donné la permission de ne pas raconter **une** histoire* » **AGNES VARDA**



AGNES VARDA
LES VEUVES DE NOIRMOUTIER
2005



LE CINEMA ÉTENDU



Le terme de CINEMA ETENDU désigne le cinéma étendu à d'autres supports, d'autres lieux, d'autres dispositifs que la salle de cinéma. Dans les lieux d'art contemporain des films comportant un aspect narratif assez présent sont projetés éclatés sur plusieurs écrans, renouvelant ainsi l'expérience du spectateur qui déambule devant les images et réalise en quelque sorte son propre montage des séquences qu'il visionne.

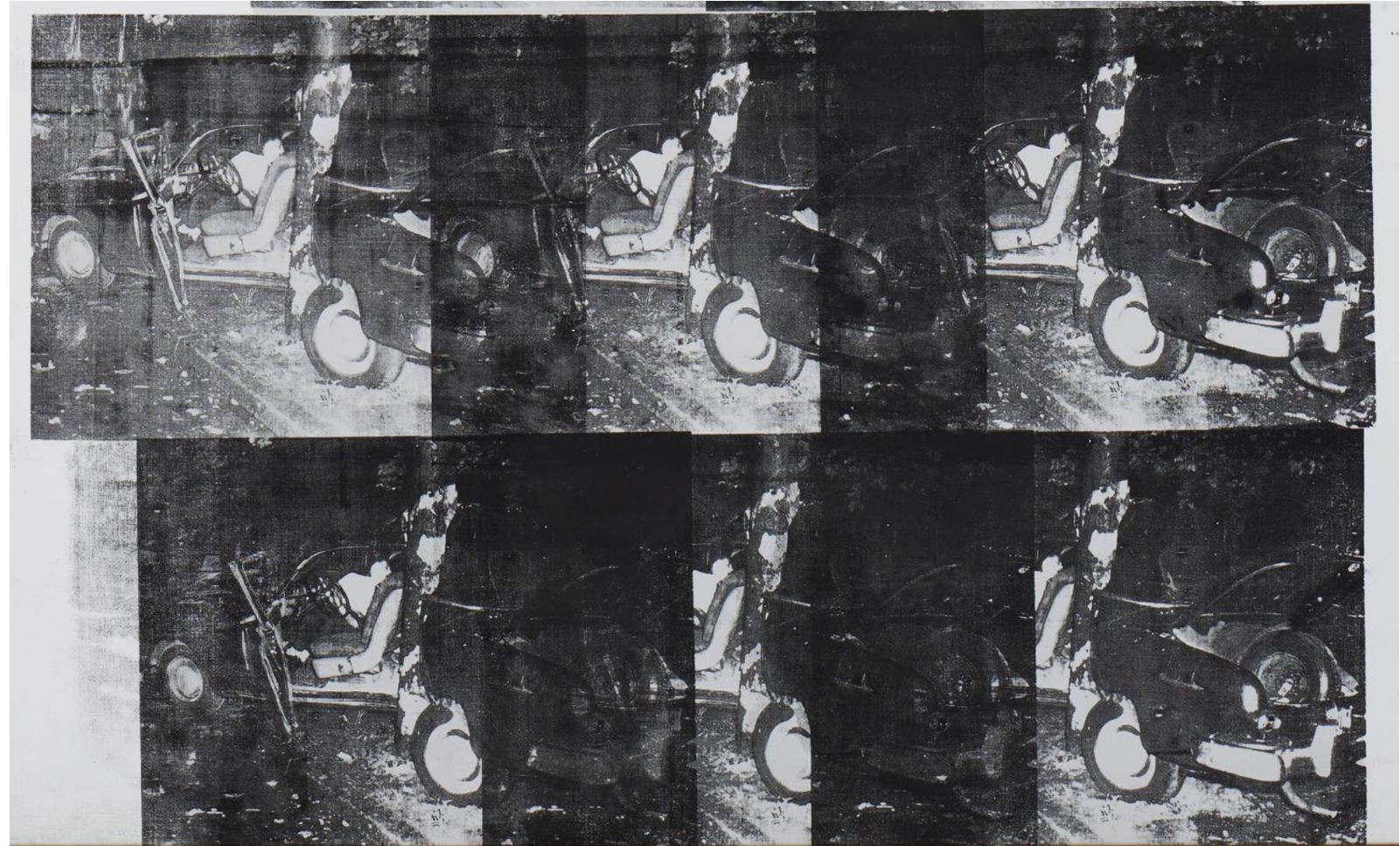
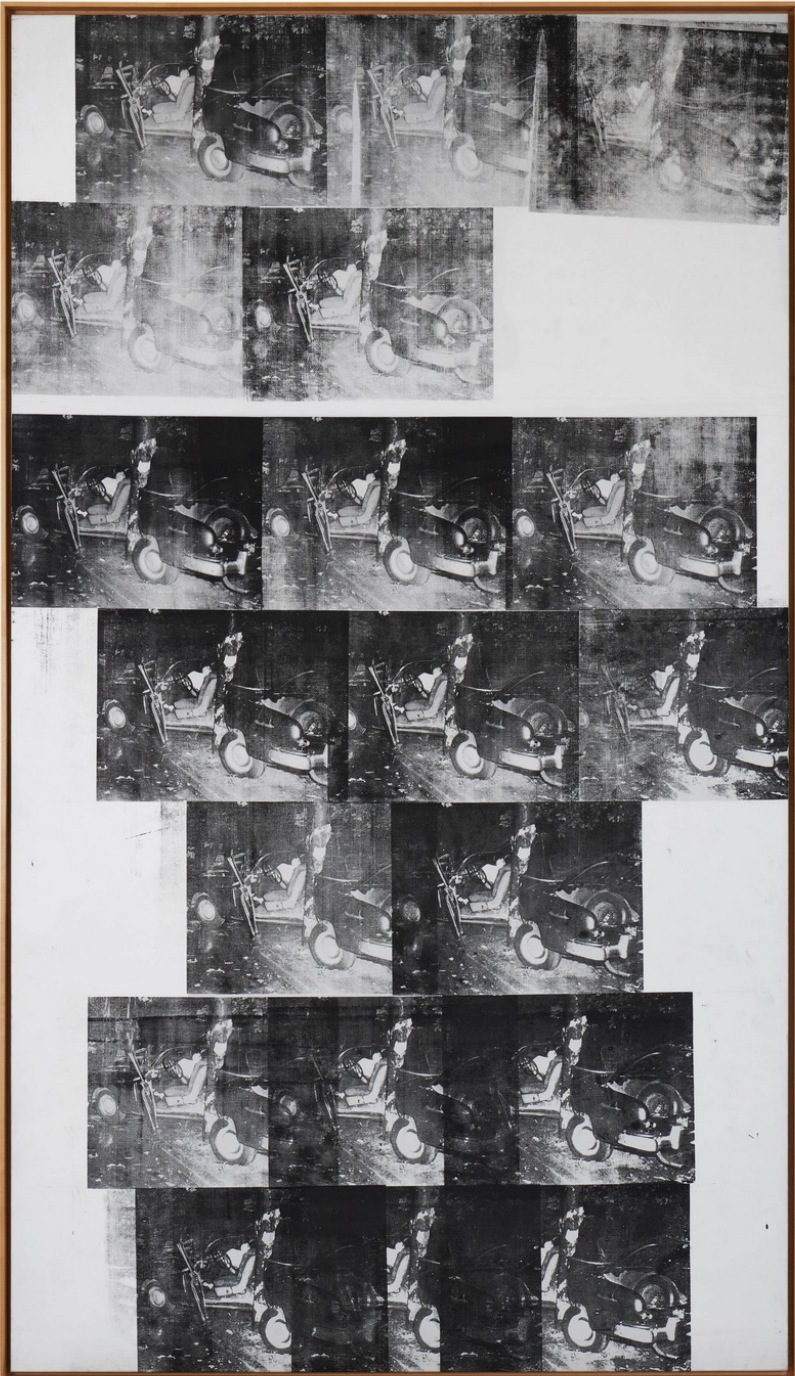
I/ LES IMAGES MEDIATIQUES ET LEUR DIFFUSION COMME SUJET DE L'OEUVRE

1) ANDY WARHOL : Les faits divers et leur médiatisation comme sujet

- **ANDY WARHOL (1928-1987)** ne peignait-il que des boîtes de conserves ?



LES FAITS DIVERS COMME SUJET...



White Disaster © Andy Warhol 1963

Série DEATH&DISASTER 365cmx180cm

COMPARONS...



**6,000 RPM
FOR LESS THAN \$3,000**

DART SWINGER 340

Play your cards right, and three G's can put you in a whole lot of car this year. Dart Swinger 340. Newest member of the Dodge Scat Pack. You don't make it on looks alone. 340 cubes of high-winding, 4-barrel V8. A 4-speed Hurst on the floor to keep things moving. All the other credentials are in order. Just check at right. Then check with your Dodge Dealer. Especially about the price.

STANDARD DART SWINGER 340 EQUIPMENT

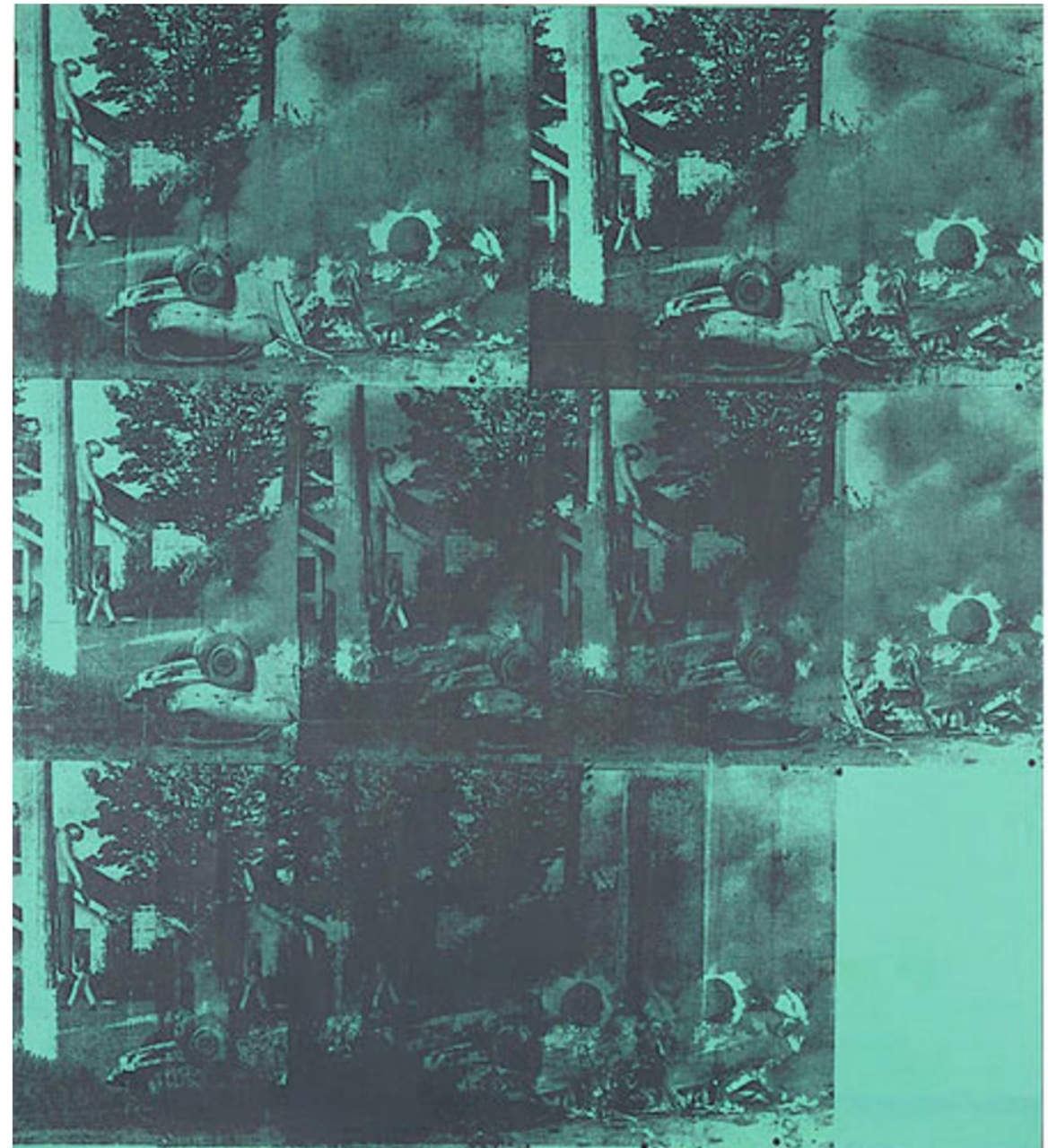
- 340-cubic-inch 4-bbl. V8
- 4-speed full synchromesh with Hurst shifter
- Heavy-duty suspension
- Dual exhausts
- D70x14 wide-tread tires
- Dart Swinger bumblebee stripes
- Performance hood with die-cast louvers
- 3.23 axle ratio. 3.55 and 3.91 are optional ratios, with Sure Grip differential.



Dodge Scat Pack ... the cars with the Bumblebee stripes

Dodge CHRYSLER
MOTOR CORPORATION

Publicité des années 60



Œuvre de Warhol

La figuration et l'image, la non-figuration.

Figuration et construction de l'image : *espaces narratifs de la figuration et de l'image, temps et mouvement de l'image figurative.*

>IMAGES SÉQUENTIELLES

La répétition d'une même image renvoie au cinéma.

La répétition induit un temps de lecture des images qui, même si elles sont les mêmes, donnent l'impression d'une durée.

365cmx180cm





AUTRE VERSION...

LES FAITS DIVERS COMME SUJET...

« Quand vous voyez une image horrible encore et encore, cela n'a vraiment plus aucun effet. » ANDY WARHOL



STANLEY KUBRICK

ORANGE MECANIQUE



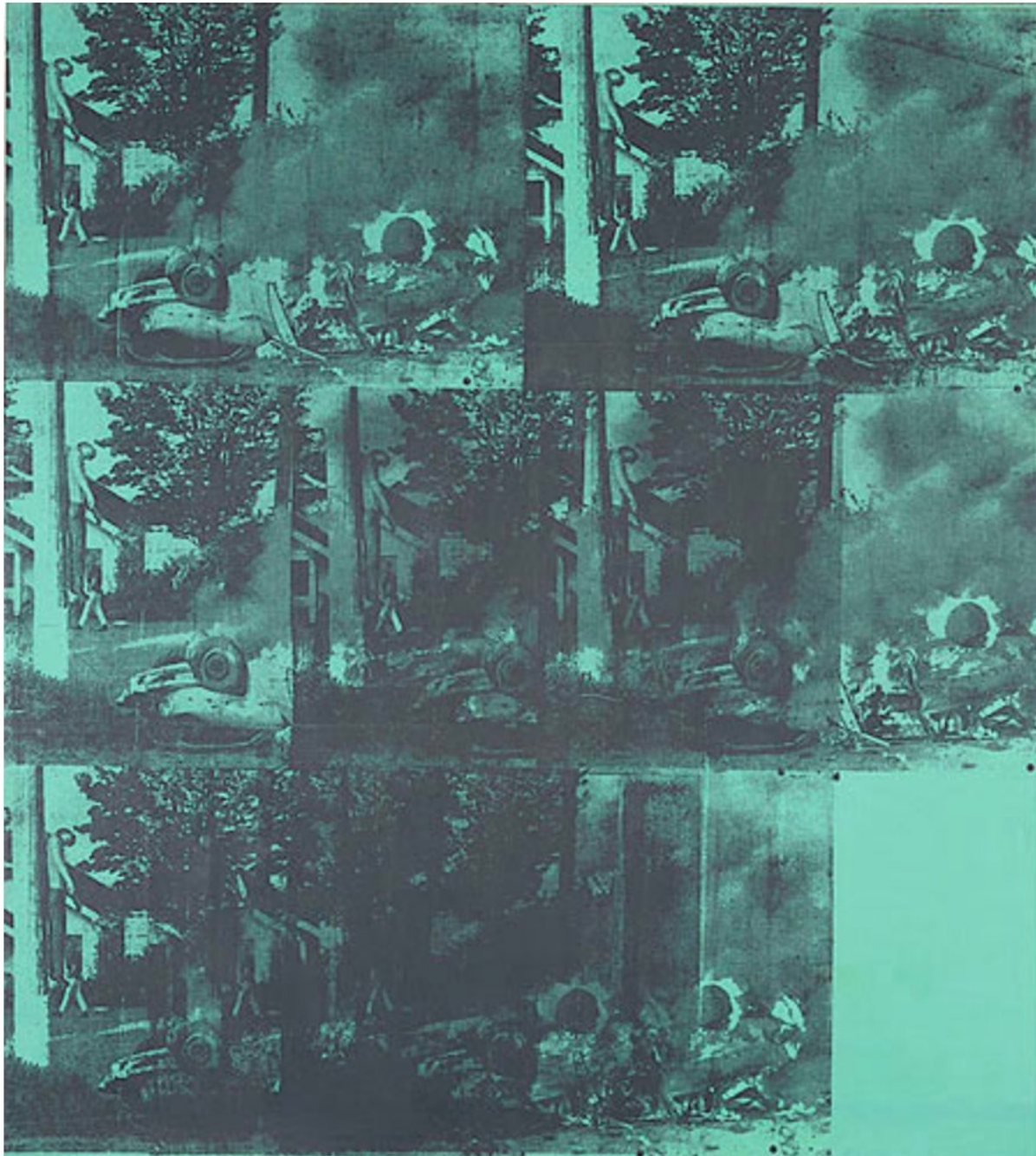
Dans le film, le Dr. Brodsky oblige le héros, Alex, à regarder des images violentes pendant de longues périodes alors que ses yeux sont maintenus ouverts avec des spéculums. Il est injecté à la fois de drogues qui provoquent la nausée, la paralysie et la peur, l'objectif étant de développer une association nauséabonde lorsqu'il ressent ou pense à la violence, provoquant une aversion. Il s'agit essentiellement d'une construction mécanique pavlovienne qui associe les stimuli à un renforcement négatif plutôt qu'à un renforcement positif.

La thérapie est approuvée par le ministre britannique de l'Intérieur pour des essais sur des individus perturbés et violents comme Alex. L'espoir est de réduire la surpopulation carcérale et la violence de rue en recâblant efficacement le cerveau des gens contre les pensées violentes.

L'un des motifs les plus prolifiques de la série *Death & Disaster* est celui des accidents de voiture : Warhol en a créé plus d'une douzaine. En utilisant des images de journaux à sensation et des archives policières, Warhol évoque l'horreur brute des accidents réels mais celle-ci est comme mise à distance par la répétition et par l'effacement du motif sérigraphié. Sa fascination pour la marchandisation d'événements aussi intimes et pénibles dans une société saturée par les médias est particulièrement palpable dans ces œuvres :

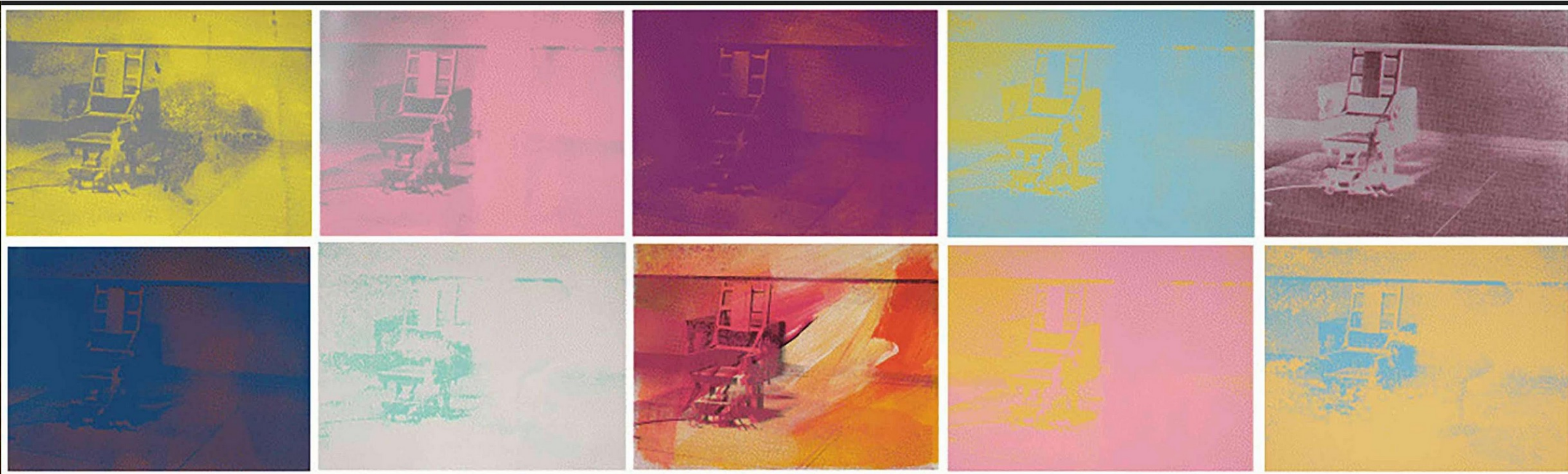


des images identiques de véhicules mutilés et de détresse sont multipliées à l'infini sur la toile, faisant écho à la diffusion incessante de ces scènes dans la presse à sensation, et à une culture américaine en l'équilibre précaire entre progrès et vulnérabilité. L'œuvre remet en question nos perceptions de la vitesse, de l'innovation et les frontières souvent floues entre le sensationnalisme médiatique et la véritable tragédie.



Ainsi, avec ces peintures, Warhol commente comment **la répétition quotidienne d'images de mort et de destruction** qu'il voyait dans les journaux et à la télévision **engourdissait le public, les rendant insensibles à l'horreur** de ces différentes situations, et peut être à l'horreur du monde.

« le style de vie américain restait spécifique jusque dans ses manières de mourir » ALAIN CUEFF



ANDY WARHOL, Electric chair serie, sérigraphies 1963-67

" Je me suis rendu compte que tout ce que j'étais en train de faire avait trait à la mort." (Warhol)



Andy Warhol, *Big Electric Chair*, 1967, encre sérigraphique et peinture acrylique sur toile, 137,2 x 185,3 cm, Centre Pompidou, Paris, copyright © Andrea Cavalieri, some rights reserved. Source :

« On n’imagine pas combien de gens accrocheraient un tableau de chaise électrique dans leur salon – surtout si les couleurs du tableau vont bien avec celles des rideaux. ». **ANDY WARHOL**



La copie d'une copie d'une copie,
Le simulacre d'un simulacre.
Comment les stars d'Hollywood
disparaissent-elles dans les images que l'on
produit d'elles?

Andy Warhol (Andrew Warhola, dit)
(1928, États-Unis - 1987, États-Unis)

Ten Lizes

1963

"Je peins de cette manière parce que je veux être une machine, et je sens que tout ce que je fais, je le fais comme une machine, et c'est cela que je désire." (Warhol)

Thomas Ruff, jpeg ny01,
2004, C-print, 256 x 188 cm





Vincent N. : « J'avais 15 ans. Je me souviens bien de ce jour. Je suis sorti tôt du lycée et en rentrant chez moi et en allumant la TV, toutes les chaînes en parlaient. Je me rappelle m'être assis sur le canapé et regardé pendant un long moment. »

Marine J. : « Je n'avais que 5 ans et pourtant encore quelques souvenirs. J'étais en garde chez mamie et papi, je me souviens du flash infos, encore l'image en tête de mes grands-parents inquiets de voir ce qu'il se passe à l'écran... Et moi me demandant ce qu'il se passait à la télé. »

Nathalie F. : « J'étais à l'internat. Mon habitude était de monter à 20h et de mettre les infos et sur le coup j'ai dit à ma copine Mathilde : c'est bizarre le film est déjà commencé à 20h sans savoir ce qui venait de se passer. »

Bérengère B. : « J'étais à la fac, à un examen de rattrapage. Une des élèves américaines en Erasmus avait son téléphone qui vibrait sans cesse dans l'amphi, elle a demandé à sortir car elle pensait qu'il y avait un problème avec sa famille aux Usa. Elle n'est jamais revenue dans l'amphi... »

Thomas Ruff, jpeg ny01,
2004, C-print, 256 x 188 cm

Les JPegs de Thomas Ruff nous montre notre rapport aux images: celles-ci sont médiatisées par des écrans de télévision et d'ordinateur.

Ces derniers ne sont pas seulement les supports neutres de ces images, **la matérialité de l'écran reconfigure l'image et ne permet plus de la renvoyer directement à une réalité extérieure dont elle serait la trace ou l'indice.**

Car où est le réel dès lors que l'écran participe à la configuration de l'image ?

Le réel n'a dès lors plus de statut en dehors de ces écrans, qui en un sens produisent l'image et peuvent donc la falsifier.

Thomas Ruff, jpeg ny01,
2004, C-print, 256 x 188 cm





news BFM | **LOS ANGELES : FEUX HORS DE CONTRÔLE, 10 MORTS**

États-Unis : Donald Trump dénonce sa condamnation pénale dans l'affaire Stormy Daniels, une "honte pour le système".

CE SOIR
20.00

LE 20H BFM
ALICE DARFEUILLE



LOS ANGELES, CALIFORNIE (ÉTATS-UNIS)
Cette nuit



LE DEJ' INFO

INCENDIE : 30 000 ÉVACUATIONS EN CALIFORNIE

Crues : le département du Calvados est placé en vigilance orange pour la crue de l'Orne moyenne et aval (Météo-France)

LE DEJ' INFO



PACIFIC PALISADES, CALIFORNIE (ÉTATS-UNIS)
Le 10 janvier



LOS ANGELES : FEUX HORS DE CONTRÔLE, 11 MORTS

ALERTE INFO - Crues : l'Aisne, le Val-d'Oise, l'Eure, l'Ille-et-Vilaine et le Maine-et-Loire restent placés en vigilance orange.



Envoyez vos photos et vidéos à BFMTV

LOS ANGELES, CALIFORNIE (ÉTATS-UNIS)
Le 9 janvier



ÉLISE PHILIPPS Envoyée spéciale BFMTV Los Angeles, Californie (États-Unis)

LE LIVE BFM

INCENDIES/LOS ANGELES : AU MOINS 10 MORTS

ALERTE INFO - Crues : le département du Maine-et-Loire est placé en vigilance orange (Vigicrues)



Envoyez vos photos et vidéos à BFMTV

**2) THOMAS DEMAND, des images comme des ersatz
des clichés médiatiques.**

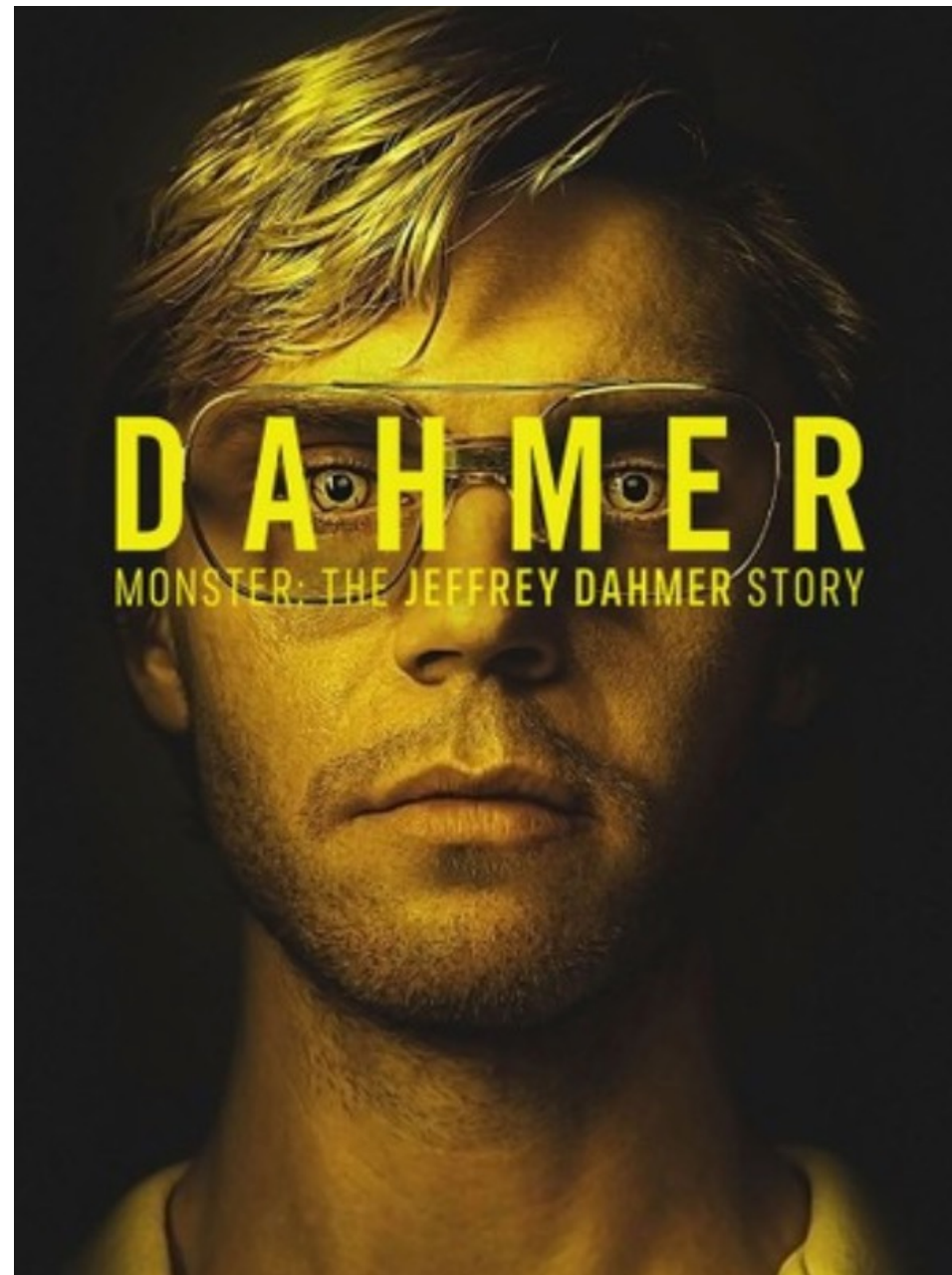
<https://www.youtube.com/watch?v=TAnBuWvxZlg>

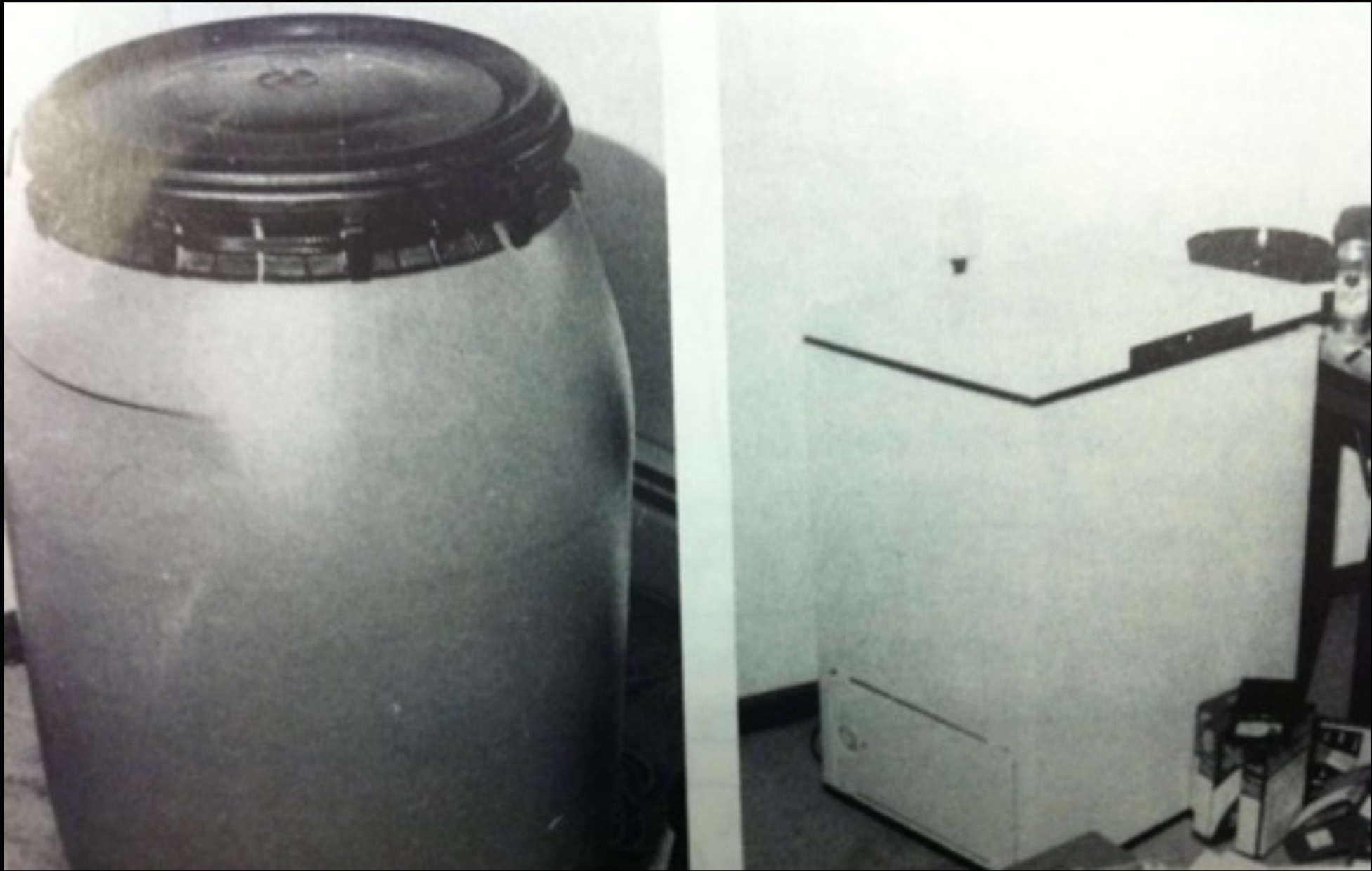
22'40



THOMAS DEMAND
Corridor (flur)
1995
photographie

Corridor, 1995, l'une des œuvres les plus connues de Demand est basée sur un couloir de l'immeuble de Milwaukee où vivait (et assassinait) le tueur en série Jeffrey Dahmer.





The 57 gallon blue plastic drum taken from Jeffrey Dahmer's apartment found to contain three human torsos and the freezer in which three human heads and a torso were discovered.

THOMAS DEMAND

À quoi pourrait bien ressembler la peinture d'histoire dans un monde saturé d'images ?

Après avoir choisi ses images sources, Tomas Demand utilise du papier et du carton de couleur pour reconstituer méticuleusement des espaces réels, ***en trois dimensions et à la vraie grandeur.***



Ensuite, Il prend ensuite une photo du modèle avec un Sinar de fabrication suisse, un appareil photo grand format doté d'un objectif télescopique pour une résolution améliorée et une vraisemblance accrue.

Puis les maquettes sont détruites, ne laissant donc subsister que leur double ou leur spectre photographique.



Ne demeure
que
l'architecture de
l'événement, le
lieu sans son
histoire.

Des pasteurs évangéliques sont
venus exorciser l'appartement de
Dahmer avant que son immeuble
ne soit détruit pour éviter qu'un
culte n'y soit rendu. De même, le
nom de sa rue a été changé.



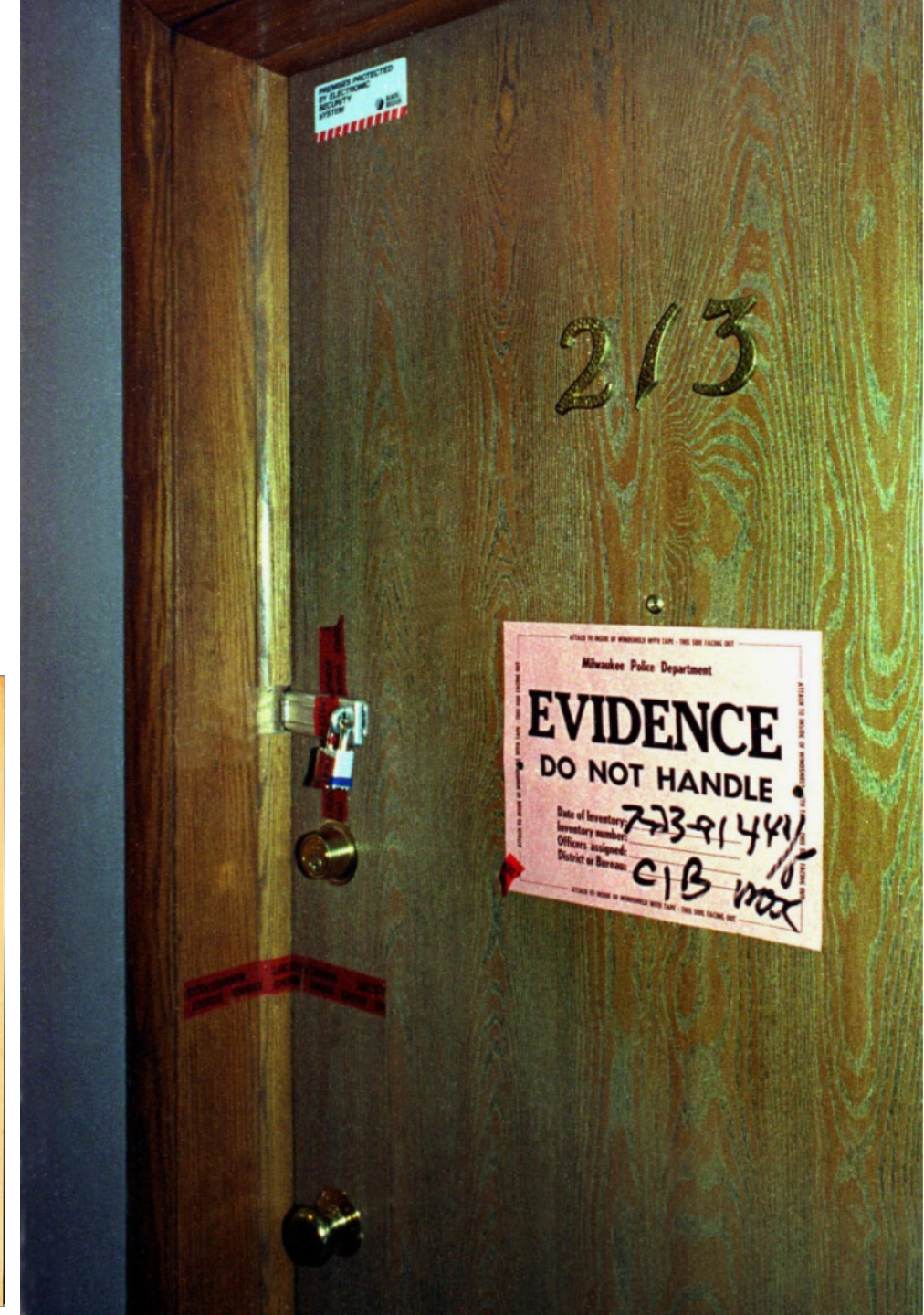
Le lieu ou plutôt le spectre du lieu est-il porteur de l'histoire qui l'a traversé

« L'espace est un élément clef dans le mode opératoire du tueur en série. Pour commettre un meurtre, il a besoin d'un espace privé pour accomplir son rituel et d'un espace public pour attirer ses victimes. 66 % des tueurs en série choisissent de commettre un meurtre dans le confort de leur foyer. Dans ces cas-là, la maison devient un piège construit avec toute la précision et la considération d'un architecte. »



Jeffrey Dahmer's Apartment

DAVID BRADSHAW
Fury as EG bans our law
 PROSECUTOR'S NEW PROSECUTION...
THE CANNIBAL
Face of madman who killed 17 and ate them
'Butcher' link on air base
0% INTEREST ON PANASONIC VIDEO
JURY NOT IS COURT
NEW JOBS AXE



3/ AUGMENTER LE REEL?

A/L'HYPHER REALISME

L'hyperréalisme est un **courant artistique apparu dans les années 1960 aux Etats-Unis.**

Les artistes utilisaient des sources diverses telles que des photos de magazines ou des photographies personnelles comme modèle de leur peinture. Pour la reproduire les peintres soit projetaient à l'aide d'un rétroprojecteur l'image sur leur toile et ensuite peignaient en fonction de ce qu'ils voyaient, soit utilisaient la technique de « mise au carreau ». La photographie ne devait pas être source d'émotion. Les peintres hyperréalistes recherchent la neutralité, ils n'ont pas pour but de dénoncer quoi que ce soit, ils montrent le monde de manière objective, en font le simple objet. Pour un maximum de réalisme, ces sculptures sont parfois directement moulées sur des modèles vivants.

DON EDDY
Mr Raphael silverware
1975
Peinture sur panneau







**L'hyperréalisme
n'aboutit-il
pas à
l'abstraction
?**

Richard Estes, "Untitled (Car Reflection), » 1967, huile sur panneau

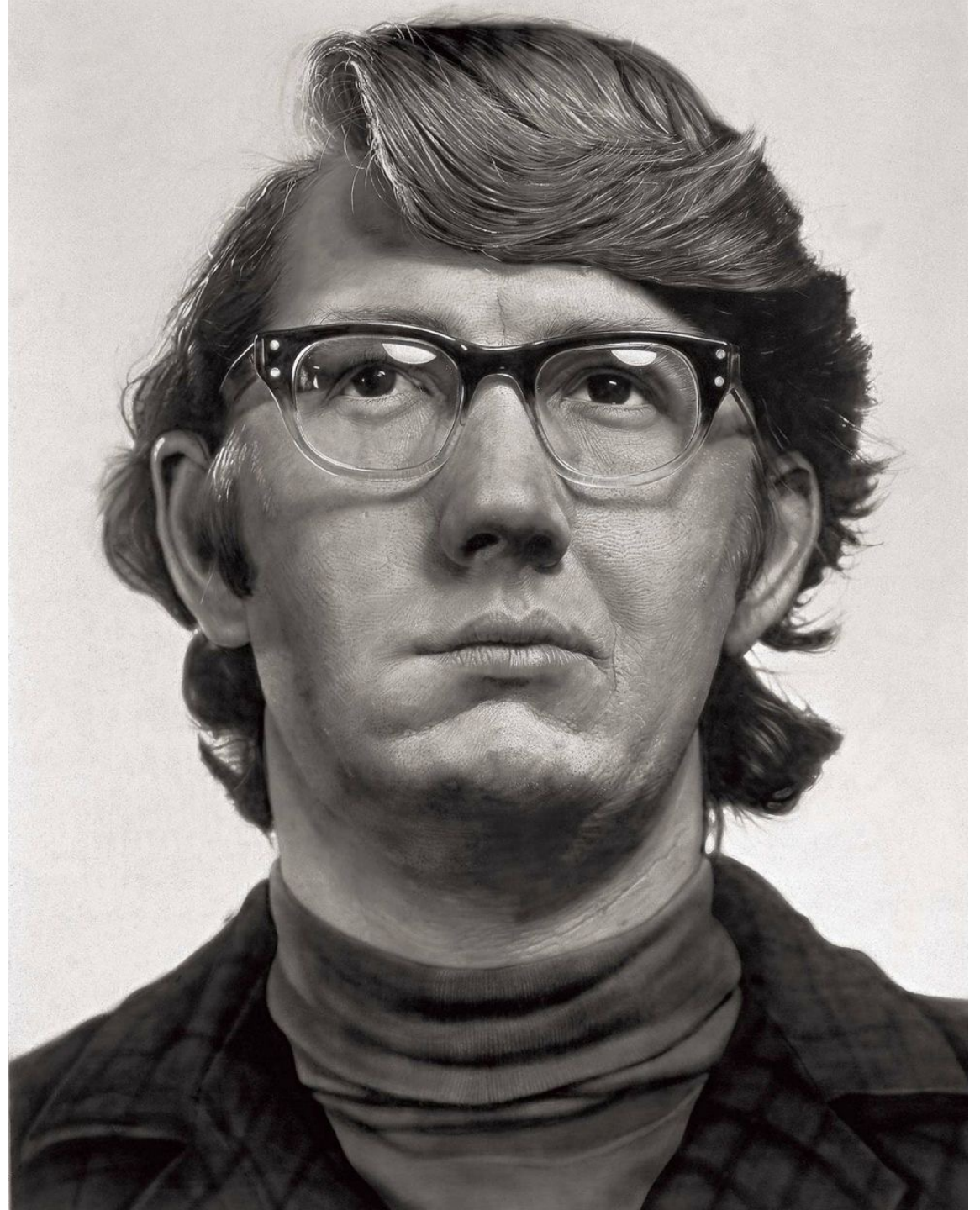
Ce qui intéresse les hyperréalistes, ce n'est pas de représenter le réel, mais plutôt de représenter les images du réel.

En recopiant des photographies comme s'il s'agissait de cartes routières à transcrire point par points, ils aboutissent à ce paradoxe :

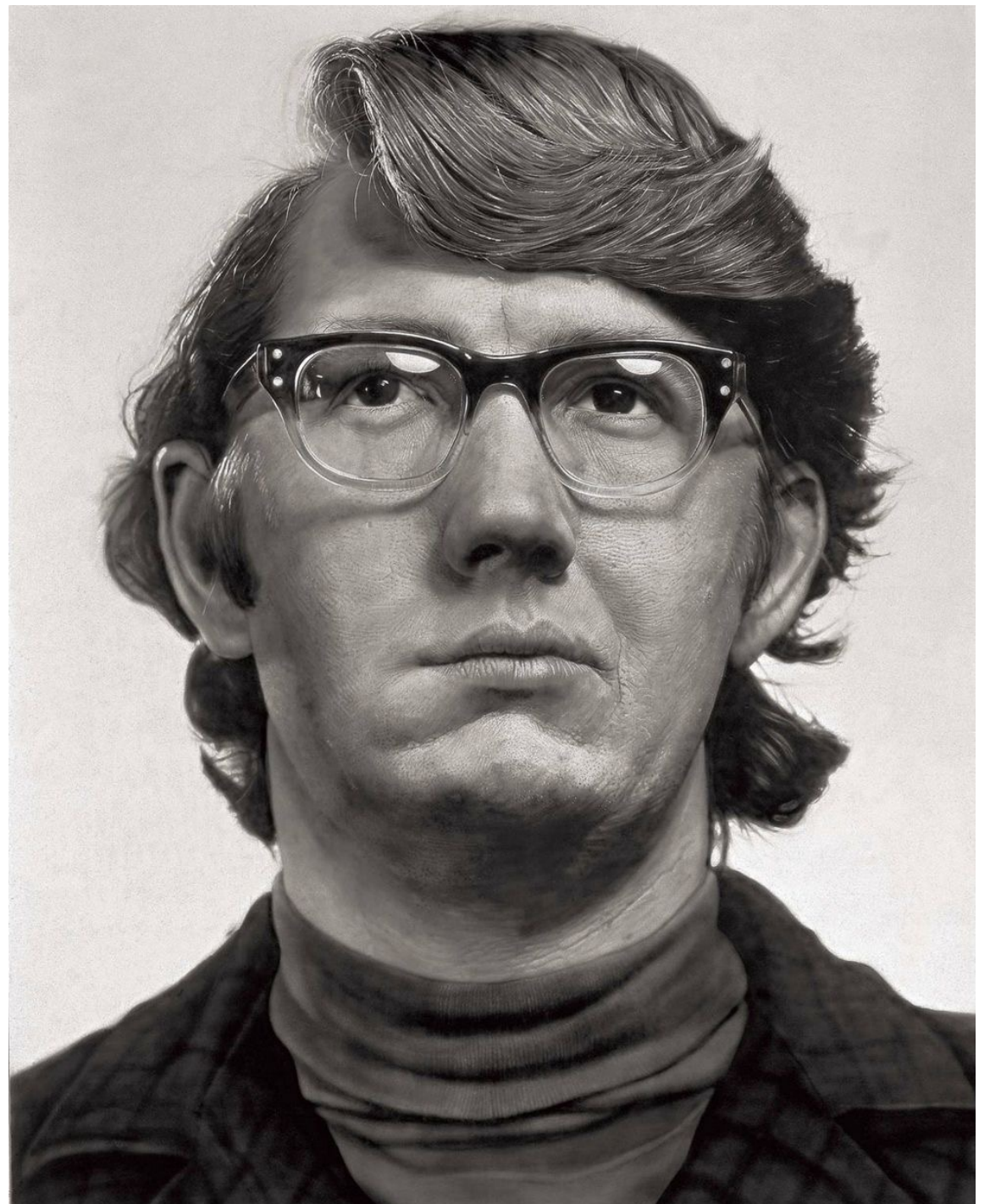
Ils sont troublant de réalisme ET presque dans l'abstraction, tellement la précision de leur image dépasse la perception humaine.

Les choix de sujets y sont pour beaucoup : carrosseries, vitrine, plastiques et vinyles : les matières réfléchissent et scintille et l'œil se perd dans la déformation des reflets.

CHUCK CLOSE



CHUCK CLOSE : HYPERREALISME



CHUCK CLOSE (1940-2021)

Les modèles de ses œuvres sont ses amies, des membres de sa famille, des artistes, ou bien lui-même. Il les représente en gros plan et de face sur de très grands formats verticaux.

Il utilise la technique de la mise au carreau pour reproduire sa photo en grand : préalablement quadrillé, le portrait est reproduit carré après carré afin d'obtenir des images gigantesques et incroyablement détaillées, qui vues à distance sont dotées d'une grande fidélité photographique, mais qui de près ne laissent voir qu'une multitude de taches colorées abstraites, de traces, de points... de sorte que les surfaces apparaissent comme des sortes d'écrans pixelisés.

Sa démarche artistique est de retranscrire les détails les plus infimes et les moindres défauts des visages de ses sujets, produisant ainsi des images souvent sans concession : le réalisme à l'extrême n'est parfois pas très élogieux, il peut même être repoussant.

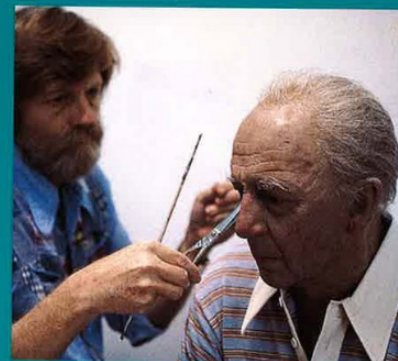
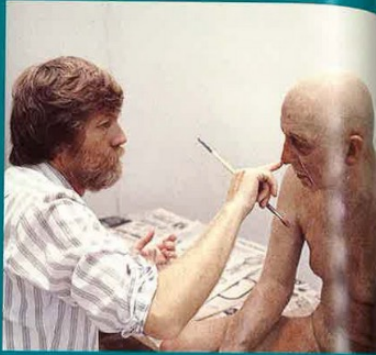
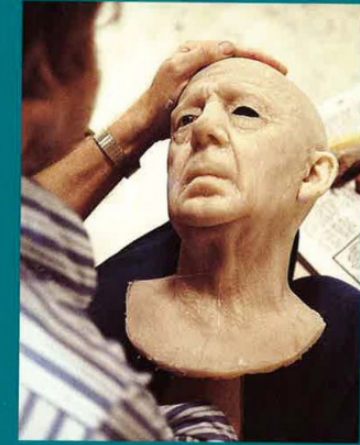


« Je ne veux pas que le spectateur voie toute la tête d'un seul coup et croie que c'est l'aspect le plus important de ma peinture. Vous pouvez lire l'oeuvre de différentes façons selon l'endroit où vous êtes situé dans la salle. De loin, il est impossible de le distinguer une photographie haute résolution. De plus près, il est plus difficile de l'appréhender, il prend alors les caractéristiques d'un paysage ambigu ou d'une peinture abstraite. »

b/L'HYPERRÉALISME EN SCULPTURE

Une sculpture criante de réalité, une sculpture démesurément outrancière, étrange, voire monstrueuse

DUANE HANSON,
supermarket lady, 1960





Le plasticien DUANE HANSON choisit, au cœur des années 1960, de rompre avec la *tendance* dominante de l'époque : **l'expressionnisme abstrait** dont les principaux représentants sont Jackson Pollock, Mark Rothko ou Willem de Kooning.

Lui, privilégie une représentation quasi photographique de la réalité et deviendra ainsi le chef de file de *l'hyperréalisme américain*.

Il prend le parti de représenter des individus empruntés à la société américaine : personnages de la classe moyenne ou des marginaux loin des idéaux de *l'American Way of Life*.

Ses personnages sont en grandeur nature, portent de vrais vêtements, ont des cheveux, ce qui accentue l'impression de rencontrer une vraie personne et non une sculpture.

“Man with camera” (1991-92)

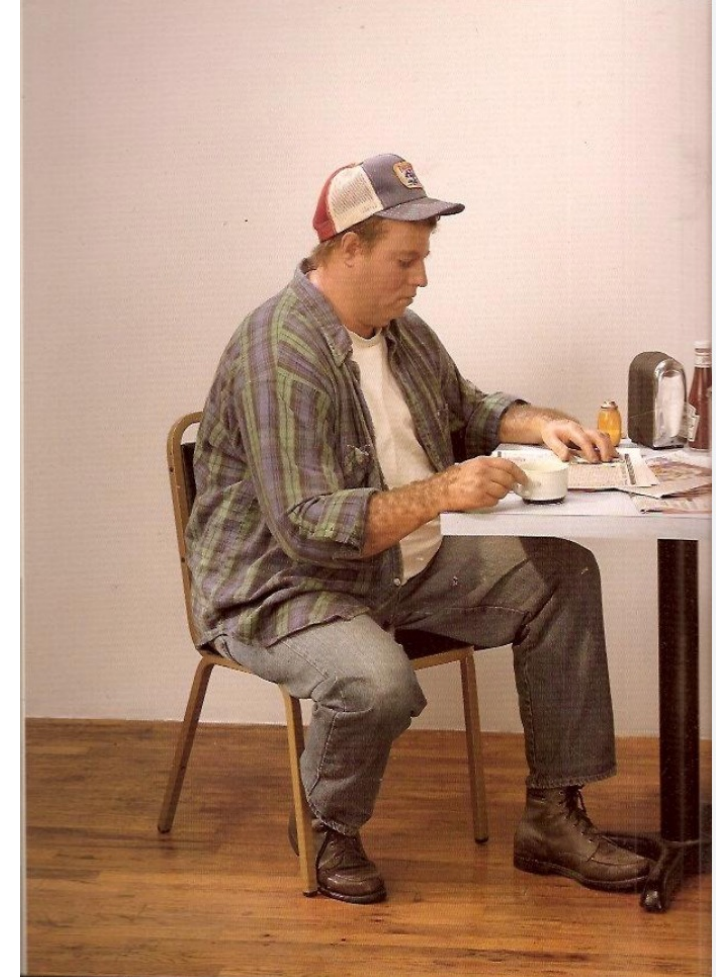
**L'artiste s'engage à témoigner de ce qui dérange:
racisme, maltraitance, pauvreté, dépendance,
conditions de la classe ouvrière...**



Race Riot, 1968



*Duane Hanson Lunch Break, 1989 Polyvinyl, polychromed
with oil, mixed media, with accessories, Detail © The*



L'artiste parvient à suggérer la vie psychique de ces personnages par l'imitation des apparences. La résine devient chair vibrante. Il crée des figures de résine mélancoliques, au regard perdu dans le vide, dont on croit percevoir l'âme.



Il réalise ses œuvre par moulage, sur de vrais modèles, et combine parfois différentes parties provenant de plusieurs corps.

Les sculptures sont faites de fibre de verre et de différentes résines. Le grain de l'épiderme est rendu avec une virtuosité étonnante à la peinture à l'huile



Le moulage n'a pas toujours été accepté dans l'histoire de l'art!

AUGUSTE RODIN :
l'âge d'airain : un scandale !



https://www.youtube.com/watch?v=4JN_1565G9Q



Le modèle de Rodin : Auguste Neyt et son dessin (à gauche)

Sam Jinks, *Woman and Child*, 2010, mixed media, 145 x 40 x 40 cm, edition of 3



Ses œuvres sont faites en **silicone**, **fibre de verre et résine**. Elles sont peaufinées grâce à des éléments biologiques tels que des cheveux humains, ce qui renforce leur aspect hyperréaliste. Ses sculptures suggèrent des moments privés et intimes dans lesquels le spectateur se trouve projeté



The Mask II, Ron Mueck, 2001



Maquettiste et maquilleur spécialiste en effets spéciaux de formation, Ron Mueck développe une activité artistique depuis les années 1990. L'artiste déploie, à des échelles improbables, des corps nus et hyperréalistes dans des situations qui évoquent la mort, la solitude ou bien l'amour. Cet autoportrait, qui se présente sous la forme d'un masque (creux à l'arrière), est ainsi **quatre fois plus grand que nature**. Il semble plongé dans ses rêves, comme un géant endormi qu'il serait effrayant de voir s'éveiller. L'artiste cultive avec minutie la représentation du réel, mais ce décalage d'échelle produit un effet troublant et parfois dérangeant.

<https://www.youtube.com/watch?v=SsaOZsLP2gE>



Un visiteur regarde la création « A girl » de Ron Mueck, le 11 février 2022 à l'exposition sur les maîtres de l'hypperéalisme à Lyon.

>L'HYBRIDATION / LE MONSTRUEUX

Au plus près du réel pour mieux l'hypertrophier

PATRICIA PICCINI emprunte aux sciences naturelles pour faire naître des créatures monstrueuses, quoique toujours familières – comme si leur existence et leur apparence restaient logiques, mais inédites.



Patricia Piccinini, *Sanctuary*, 2018